

Religiocentrisme et éloge du pluralisme religieux

(Voltaire, Montesquieu, Constant, Lamennais)

Par

Dr.Ali Mohammad El-Kastawi

Prf.adjoint à la Faculté des lettres , Université de Tanta

2022

Résumé

Les philosophes des Lumières et les écrivains du XIXe siècle ont laissé un héritage culturel tellement riche. Leurs œuvres regorgent, en matière de religion, de connaissances approfondies dont on peut s'inspirer chaque fois que les circonstances l'exigent.

Vu l'intolérance qui sévit partout comme une maladie contagieuse et compte tenu de la violence qui l'accompagne, nous avons trouvé nécessaire, en nous appuyant sur cet héritage, de sensibiliser davantage le lecteur aux dangers liés au religiocentrisme: terme moderne signifiant la croyance des fidèles d'une telle ou telle religion en sa supériorité sur les autres

Dans ce modeste travail, le religiocentrisme est présenté sous deux aspects différents, l'un positif, l'autre négatif. Sans aucun doute, le religiocentrisme renforce les relations entre les adeptes de la même religion ou de la même secte. Mais il pourrait entraîner des effets néfastes lorsque les uns, se considérant comme les seuls détenteurs de la vérité, recourent à la violence pour imposer leurs propres croyances sur les adhérents d'autres confessions.

Le religiocentrisme ne doit pas être condamné en soi. S'il apparaît à certains comme étant un facteur essentiel de l'intolérance et de la persécution, c'est parce que d'autres facteurs entrent dans le jeu, tels que l'état d'esprit de la personne, sa disposition à être influencée par des discours trompeurs, prononcés par des obscurantistes qui prétendent être les plus connaisseurs de la religion et qui, par la forte imagination dont ils jouissent, arrivent à enflammer ces malades d'esprit et à les remplir de haine envers les fidèles d'autres croyances.

La présente étude traite aussi le pluralisme religieux et la fraternité universelle. Les penseurs, objet de notre étude, sont tous d'accord sur le fait que le pluralisme religieux est plus utile à la société. Il purifie les mœurs, étant donné que les adeptes de chaque religion ou secte, animés d'une saine émulation avec ceux d'autres confessions, essaient de se distinguer d'eux par leur bonne réputation. En plus, il constitue un rempart solide contre les despotes. La coexistence pacifique qui est basée sur la reconnaissance mutuelle des droits et des obligations rend la société une et solidaire.

Mots clés:

Religiocentrisme – Tolérance – Fanatisme – Intolérance – pluralisme - Raison – Violence.

ملخص

لقد ترك فلاسفة وكتاب القرن الثامن والتاسع عشر إرثا ثقافيا غنيا للغاية . فمؤلفاتهم تفيض بالأفكار الرصينة التي تساعدنا علي إيجاد الحلول لكثير من المشاكل التي تظهر من حين لآخر. ونظرا لأن التعصب ينتشر بين الناس كالمرض ونظرا للعنف الذي يصاحبه، رأينا انه من الضروري الاستعانة بأرائهم في التوعية بالمخاطر التي تنتج عن اعتقاد بعضهم بأن عقيدتهم هي الأسمى وأنهم وحدهم هم الذين يمتلكون الحقيقة المطلقة.

تتناول هذه الدراسة فكرة الاستعلاء الديني بمفهومها الإيجابي والسلبي. مما لاشك فيه أن الاستعلاء الديني (religiocentrisme) أو شعور أتباع دين ما بأن عقيدتهم هي الأفضل بين العقائد يجعلهم أكثر تمسكا به اويقوى صلتهم بإخوانهم في الدين أو المذهب. ولكن عندما يصل الأمر إلي حد اللجوء للعنف لفرض عقيدة ما ، فان هذا يؤدي إلي زعزعة الاستقرار في المجتمع. هنا تكمن خطورة الاستعلاء الديني.

الشعورا بتفوق دين علي بقية الأديان ليس محلا للنقد . فكل أصحاب العقائد لديهم هذا الشعور. وفي حالة ضعفه أو اختفائه يتحول الإنسان إلي عقيدة أخرى أو يلحد. كما أن هذا الشعور لا يمكن أن يكون سببا للتعصب . فحب الدين والإحساس بأنه هو الدين الحق وما سواه باطل لا يمكن أبدا أن يقود إلي التعصب والاقتيال. فليس هناك دين يحض علي قتل الآخر أيا كانت معتقداته. لكن عندما يقترن الاستعلاء الديني بشخصية مضطربة وسريعة التأثر بالخطب الحماسية التي يلقيها الظالميون والكتابات المسمومة التي يؤلفونها فعندئذ تبدأ الخطورة.

تتناول الدراسة أيضا فكرة التعددية الدينية والمواخاة الإنسانية وتدعو إلي قبول الآخر وعدم اللجوء إلي العنف. فالتعددية الدينية والتعايش السلمي بين الأديان، كما يؤكد فلاسفة وكتاب القرنين الثامن والتاسع عشر، عاملان مهمان لاستقرار المجتمع والنهوض به وحمايته من الطغيان السياسي.

الكلمات المفتاحية:

الاستعلاء الديني – التسامح – التعصب – التعددية الدينية – العقل – العنف.

Introduction

Par analogie avec ethnocentrisme, Raymond Corsini, encyclopédiste et psychologue américain, a construit le concept du religiocentrisme selon lequel chaque religion est considérée par ses adeptes comme la meilleure de toutes.¹

Bien que le terme n'apparaisse qu'au XXe siècle, nous l'avons choisi pour qu'il fasse partie de l'intitulé d'une recherche basée sur des données extraites des écrits des XVIIIe et XIXe siècles. Ce choix n'a pour but que de faire concorder le titre de notre étude avec l'état actuel de la connaissance.

En effet le dévouement absolu à une religion ne doit pas être regardé comme quelque chose d'abominable. On ne peut pas reprocher à un chrétien d'être absolument dévot au christianisme. Il est de même pour le juif ou le musulman. Autrement dit, nous croyons tous à la supériorité de nos religions. Et c'est vraiment ce qui explique notre profond attachement à nos croyances. Le chrétien, par exemple, ne restera fidèle au christianisme s'il ne croit pas en sa supériorité.

L'intolérance ne naît ni de la soumission parfaite aux croyances, religieuses, ni du fait qu'une telle ou telle religion est considérée par ses fidèles comme supérieure aux autres.

L'intolérance naît de l'ignorance et de l'incompréhension et non pas de la conviction qu'une telle ou telle religion est meilleure que les autres. Les conflits d'ordre religieux éclatent lorsque le dévouement absolu des croyants devient aveugle. Ils pensent alors avoir le droit de faire triompher par la force les enseignements de leur religion. Dans ce sens le religiocentrisme est exécration. Sans doute il renforce les relations entre les membres de la même religion ou de la même secte. Mais, il brise les liens avec ceux qui ont d'autres croyances. C'est vraiment ce qui explique le combat que les intellectuels des XVIIIe et XIXe siècles mènent contre le fanatisme.

Voltaire se fait remarquer par son célèbre *Traité sur la tolérance*. Il y dénonce le fanatisme aveugle et prêche la tolérance entre les hommes quelles que soient leurs convictions. Le livre est saisissant d'actualité. De temps en temps les cris de Jean Calas se font entendre dans diverses

¹-Cf. Corsini (Raymond), *The Dictionary of psychology*. East Sussex: Psychology press, 1999, p.827

parties du monde. Ils retentissent dans nos oreilles chaque fois que le fanatisme décime la vie des innocents.

Tant que l'intolérance sévit, déstabilise la société et entrave son développement, des livres de la nature de celui de Voltaire ne seront pas inutiles. Pour cela, nous l'avons incorporé dans notre étude tout en espérant qu'il réveillera les consciences endormies et encouragera des réactions face à la montée du fanatisme.

Notre choix implique aussi *Lettres philosophiques* et *Lettres persanes* : œuvres qui débordent de tolérance et d'amour. Les auteurs y mettent en exergue l'importance d'une coexistence pacifique entre les différentes religions et sectes tout en essayant d'enraciner dans l'esprit du lecteur que la diversité religieuse est plus utile à la société. A cela s'ajoute *Principes de politique* de Benjamin Constant: œuvre où l'idée d'un pluralisme religieux favorisant la cohésion sociale et contribuant à la moralisation de la vie politique est bien mise en relief. Enfin, pour enrichir notre étude et la mener au but recherché (l'élimination de la violence et la promotion de la fraternité entre les hommes), nous avons choisi *Paroles d'un croyant* de Félicité de Lamennais.

Pour élaborer notre modeste travail nous avons procédé à un assemblage des données qui se complètent de façon à former un ensemble cohérent sur le sujet de l'étude.

Eclairer les ténèbres du présent par les "Lumières" du passé

Le fanatique, d'après *le Petit Robert*, est une personne animée d'un zèle aveugle et d'une foi intraitable pour une doctrine ou pour une opinion.²

Le dévouement lucide à une religion, comme nous l'avons déjà montré dans l'introduction, n'est pas un acte condamnable. Mais, lorsque la dévotion absolue, l'ignorance et l'état d'esprit d'une personne sont combinés, les pires crimes peuvent être commis.

Les attentats répétés contre *Charlie Hebdo* et leurs conséquences nous offrent un exemple flagrant de ce que le fanatisme peut provoquer sur tous les plans. C'est dans ce nouveau contexte et compte tenu de l'instabilité causée par les meurtres qui ont suivi la publication des images offensantes du Messenger de l'Islam, que nous avons jugé nécessaire de sensibiliser les hommes aux risques qui menacent leur sécurité.

Rien ne pourrait mieux nous aider à sonner l'alarme quant à l'intensification du risque de violence commise au nom de la religion, que les idées éclairantes des philosophes, objet de notre étude.

Dans sa thèse intitulée *L'intolérance et le fanatisme religieux dans l'œuvre de Voltaire*, Maxwell Apasu souligne que, le soir de l'attentat perpétré contre *Charlie Hebdo* le 7 janvier 2015, "**de nombreux Français se réunissent à la place de la Bastille pour se recueillir et ils brandissent une œuvre symbolique: le *Traité sur la tolérance* de Voltaire qui s'inscrit alors immédiatement en tête des ventes de livres français, montrant bien à la fois l'importance de cette œuvre et des valeurs qu'il prône! Etudier Voltaire, cela donc veut dire opérer une réflexion double en s'interrogeant notamment sur ce que signifie être un auteur" engagé" dans la société des Lumières, une société alors en pleine mutation et réfléchir sur l'impressionnante modernité d'une œuvre du 18^e siècle."**³ Ajoutons que les idées que renferment les autres œuvres qui constituent notre corpus à propos de la coexistence pacifique entre les différentes religions sont aussi importantes et méritent d'être prises en considération dans le cadre de tout combat mené contre l'intolérance.

Il est temps d'éclairer le présent par les "Lumières" du passé. Autrement dit, il est nécessaire de combattre l'obscurantisme par la

²-Cf. Robert (Paul), *Le petit Robert*, Le Robert 2019, Paris p.1010

³-Apasu (Maxwell), *L'intolérance et le fanatisme religieux dans l'œuvre de Voltaire*, Thèse dirigée par Dr. Stello Spriet; membre du jury: Dr. Marie Diane Clarke, Dr. Tania Duclos et Dr. Stewart Jesse, Université de la Saskatchewan, Saskatoon 2018, p.1

diffusion du savoir et l'affirmation des valeurs humaines que chantent les philosophes des XVIIIe et XIXe siècles avant que le désastre ne soit devenu irréversible.

Procédons maintenant à l'analyse de notre corpus dans le but de donner un nouvel élan aux efforts entrepris par les penseurs français pour éclairer les esprits pétrifiés et les débarrasser de toute idéologie obscurantiste.

Le religiocentrisme (deux concepts contradictoires)

***Concept positif:**

Le religiocentrisme ou bien le fait que chacun considère que sa religion est la seule vraie et supérieure et que les autres ne le sont pas, c'est vraiment ce qui nous attache à nos croyances.

Nous sommes tous religiocentristes, tant que chacun de nous reste lié à sa religion. A Partir du moment où le sentiment de supériorité religieuse d'une personne s'affaiblit ou bien s'estompe, le spectre de l'apostasie apparaît.

Le religiocentrisme dans son sens positif n'a jamais été l'objet d'une attaque de la part des philosophes des XVIIIe et XIXe siècles. Par contre, ils insistent sur le fait que chacun est libre de choisir parmi les religions celle qu'il préfère ou de n'en choisir aucune. Autrement dit, il est normal que chacun considère sa propre religion comme la seule vraie, sinon pourquoi continue-t-on à la pratiquer?

Toute religion qui arrache l'homme au mal, le voue au bien et le rend heureux dans ce monde et dans l'au-delà, est une religion qui mérite d'être considérée par ses fidèles, comme la meilleure de toutes. C'est dans cette perspective que le religiocentrisme ne doit pas être regardé comme facteur de déstabilisation. Par contre, il renforce les relations entre les membres de la même religion ou de la même secte.

***Concept négatif et solutions proposées pour une meilleure cohabitation religieuse**

Malgré les avantages qu'il offre, le religiocentrisme met des barrières entre les différentes croyances. Il unit les partisans d'une même religion ou d'une même secte, mais il attise la haine entre eux et ceux qui appartiennent à d'autres confessions. Ce religiocentrisme démesuré est bien mis en relief par Montesquieu dans ses *Lettres persanes*: "**Tu me demande s'il y a des Juifs en France, écrit Usbek à Ibben.[...] Ils font paraître chez les Chrétiens, comme parmi nous, une obstination**

Invincible pour leur religion, qui va jusqu' à la folie [...] Les Juifs se regardent donc comme la source de toute sainteté et l'origine de toute religion. Ils nous regardent, au contraire, comme des hérétiques, qui ont changé la loi, ou plutôt comme des Juifs rebelles."⁴

Un peu de temps après la publication des *Lettres persanes*, Voltaire vient souligner lui aussi les effets néfastes que pourrait entraîner la supériorité religieuse que les adeptes d'une telle ou telle religion éprouvent à l'égard des autres: "**Les Juifs sembleraient avoir plus de droit que personne, de nous voler et de nous tuer. Car bien qu'il y ait cent exemples de tolérance dans l'ancien Testament, cependant il y a aussi quelques exemples et quelques lois de rigueur. [...] Ils nous regardent comme idolâtres ; et quoique nous les tolérions aujourd'hui, ils pourraient bien, s'ils étaient les Maîtres, ne laisser au monde que nos filles**"⁵

Ainsi, les fidèles de chaque religion ou secte se tiennent pour seuls dépositaires de la vérité. Ils se donnent ce droit et le refusent aux adeptes d'autres religions. Ils ne s'arrêtent pas là, mais ils vont jusqu' à recourir à la violence pour faire triompher leurs propres convictions tout en ignorant qu' "**on pourrait beaucoup plus aisément subjuguier l'univers entier par les armes que subjuguier tous les esprits d'une ville**"⁶ et que la foi "**pénètre dans les cœurs avec la parole , et non pas avec le poignard.**"⁷

Voltaire et Lamennais trouvent extrêmement insensé de "**prétendre amener tous les hommes à penser d'une manière uniforme sur la métaphysique**"⁸ et de leur dire "**Croyez ou mourez**"⁹

Si c'est le cas, comment les partisans de différentes religions peuvent – ils vivre en harmonie? En d'autres termes: si tout le monde considère sa religion comme la meilleure et la seule valable, comment peut- on cohabiter religieusement en paix?¹⁰

⁴ - Montesquieu(Charles - Louis de Secondat), *Lettres persanes*, Librairie Hachette 1913, Paris p.110

⁵ -Voltaire (François - Marie Arouet), *Traité sur la tolérance*, Texte : édition originale de 1763 (Wikisource, la Bibliothèque libre), préfacé par Laurent Joffrin, p.120

⁶ -*Ibid.*, p. 131

⁷ -Lamennais (Félicité Robert de), *Paroles d'un croyant*, Librairie de la Bibliothèque Nationale 1897,Paris p81

⁸ -Voltaire, *Op.cit.*,p.131

⁹ -Lamennais, *op cit.*,p.81t

¹⁰ -Cf. Apasu (Maxwell), *op.cit.*, p.15

Maxwell Apasu trouve la réponse à cette question chez les philosophes du XVIIIe siècle. Ceux-ci, souligne-t-il dans sa thèse intitulée *L'intolérance et le fanatisme dans l'œuvre de Voltaire*, proposent " **une religion universelle qui a pour but de neutraliser tous ces arguments concernant «la vérité et la fausseté» et «la pureté et l'impureté» de la religion**"¹¹

En effet, le problème ne réside pas dans les religions ; c'est la mauvaise compréhension des textes sacrés et la psychologie du fanatique qui sont à l'origine de tout acte de violence. Voltaire lui-même souligne que: "**La religion est instaurée pour nous rendre heureux dans cette vie et dans l'autre.**"¹²

Soulignons que l'idée que la religion peut inciter à la violence est tout à fait rejetée par Lamennais. **Comment, se demande-t-il, le meurtre de l'homme pourrait-il plaire à Dieu, qui a dit à l'homme «Tu ne tueras point»**"¹³

Si la religion porte en elle-même les germes de la violence, prône l'intolérance et encourage ses affiliés à persécuter ou tuer tous ceux dont les croyances diffèrent des leurs, pourquoi alors la violence est-elle limitée à une minorité trop petite et n'inclut pas tous les adhérents de cette religion?

Bref, dans toutes solutions proposées pour une meilleure coexistence interreligieuse, il est indispensable de soumettre davantage la personnalité fanatique à des études qui permettraient d'avancer plus loin dans sa compréhension afin de déterminer les racines de la violence et de les éradiquer. Le fanatique qui tue pour "**offrir un sacrifice agréable à Dieu**"¹⁴ n'est qu'une personne excentrique. Dans *Dictionnaire philosophique*, Voltaire nous laisse comprendre que le fanatique souffre des troubles mentaux et émotifs: "**On entend aujourd'hui par fanatisme une folie religieuse, sombre et cruelle .C'est une maladie de l'esprit qui se gagne comme la petite vérole. Les livres la communiquent beaucoup moins que les assemblées et les discours. On s'échappe rarement en lisant: car alors on peut avoir le sens rassis. Mais quand un homme ardent et d'une imagination forte parle à des imaginations faibles, ses yeux sont en feu, et ce feu se**

¹¹- Apasu (Maxwell), *op.cit.* pp.15-16

¹²-Voltaire,*op.cit* p.131

¹³-Lamennais, *op.cit.*, p.80

¹⁴-*loc., cit.*

communiquer ; ses tons, ses gestes, ébranlent tous les nerfs des auditeurs."¹⁵

Dans le même contexte le philosophe français ajoute : "**Celui qui a des extases, des visions, qui prend des songes pour des réalités, ses imaginations pour des prophéties, est un fanatique novice qui donne de grandes espérances : il pourra bientôt tuer pour l'amour de Dieu**"¹⁶

En guise de conclusion à ce point, nous pouvons affirmer que le religiocentrisme et terrorisme ne sont pas synonymes. La violence perpétrée à l'encontre des fidèles de telle ou telle religion ne peut pas être attribuée au fait que les uns se considèrent supérieurs aux autres. La religion, comme nous l'avons déjà montré, n'incite pas à la violence et n'oblige personne à convertir les autres par la force. Et celui qui se donne le droit de persécuter au nom de Dieu est, comme l'affirme Voltaire, un fanatique qui a une faible imagination et qui est aussi très influençable par les discours enflammés que prononcent des hommes ardents, d'une forte imagination, mais obscurantistes.

Pluralisme religieux

Montesquieu dans ses *Lettres persanes* rejette l'idée selon laquelle la multiplicité des religions conduit à une multiplicité des altercations. Il est préférable pour un souverain de régner sur un Etat dont les citoyens embrassent une seule religion; mais cela ne signifie pas que le pluralisme religieux peut lui porter préjudice car toutes les religions prescrivent l'obéissance et prêchent la soumission.¹⁷

Montesquieu "**avoue que toutes les histoires sont remplies de guerres de religion.**"¹⁸ Mais il met en garde contre le fait de croire que le pluralisme religieux est à leur origine. "**...ce n'est point la multiplicité des religions qui a produit ces guerres, c'est l'esprit d'intolérance qui animait celle qui se croyait la dominante ; c'est cet esprit de prosélytisme que les Juifs ont pris des Egyptiens et qui, d'eux, est passé, comme une maladie épidémique et populaire, aux Mahométans et aux Chrétiens ; c'est enfin, cet esprit de vertige dont**

¹⁵-Voltaire (François – Marie Arouet), *Dictionnaire philosophique*, Le Chasseur abstrait 2005, Site d'origine :www.Voltaire-intégral.com (René Daniel Boudin), p.1071

¹⁶-, Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, op.cit.p.1071

¹⁷-Cf. Montesquieu, *op.cit*, p.150

¹⁸- *Loc.cit*

les progrès ne peuvent être regardés que comme une éclipse entière de la raison humaine."¹⁹

Montesquieu a une préférence très marquée pour le pluralisme religieux. A travers la voix d'Usbek , il vante ses avantages tout en expliquant les raisons de sa prédilection : **"On remarque que ceux qui vivent dans des religions tolérées se rendent ordinairement plus utiles à leur patrie que ceux qui vivent dans la religion dominante parce que , éloignés des honneurs , ne pouvant se distinguer que par leur opulence et leurs richesses , ils sont portés à en acquérir par le travail et à embrasser les emplois de la société les plus pénibles."**²⁰

Dans le même contexte, il ajoute: **"D'ailleurs, comme toutes les religions contiennent des préceptes utiles à la société, il est bon qu'elles soient observées avec zèle. Or qu'y a-t-il de plus capable d'animer ce zèle que la multiplicité? Ce sont des rivales qui ne se pardonnent rien. La jalousie descend jusqu'aux particuliers : chacun se tient sur ses gardes et craint de faire des choses qui déshonoreraient son parti et l'exposeraient aux mépris et aux impardonnables du parti contraire .Aussi a-t-on toujours remarqué qu'une secte nouvelle introduite dans un Etat était le moyen le plus sûr pour corriger les abus de l'ancienne "**²¹

Nous avons cité ce très long passage de la lettre d'Usbek à Mirza. Notre excuse est qu'il est capital. Il illustre les gains matériel et moral que l'Etat pourra tirer si ses habitants sont de multiples croyances et vivent en harmonie.

Il est nécessaire de souligner que Montesquieu n'est pas le seul à évoquer les avantages que procure la diversité religieuse. Voltaire dans ses *Lettres philosophiques* se montre plein d'admiration pour ce qu'il a constaté en Angleterre à propos de la pluralité des croyances. Le philosophe français nous laisse comprendre qu' une société multiconfessionnelle est beaucoup plus cohésive qu'une société dominée par une ou deux religions:" **Entrez dans la Bourse de Londres , cette place plus respectable que bien des Cours , vous y voyez rassemblés les députés de toutes les nations pour l'utilité des hommes, là le Juif , le Mahométan et le Chrétien traitent l'un avec l'autre comme s'ils étaient de la même religion , et ne donnent le nom d'infidèles qu'à ceux qui font banqueroute, là le Presbytérien se fie à l'Anabatiste, et**

¹⁹-Montesquieu, *op.cit*, p.150

²⁰- Montesquieu, *op.cit*, p..149

²¹-*Ibid.*, pp.149-150

L'Anglican reçoit la promesse du Quaker [...] S'il n' y avait en Angleterre qu'une religion ,le despotisme serait à craindre , s'il y en avait deux , elles se couperaient la gorge ; mais il y en a trente , et elles vivent en paix et heureux."²²

A cet égard, il est nécessaire de souligner qu'une certaine concordance de vues apparaît, à la lecture de *Principes de politique*, entre Benjamin Constant et ses prédécesseurs. Comme Montesquieu et Voltaire, Constant affirme que le pluralisme religieux est un facteur de cohésion sociale: "**La multiplication des sectes, affirme-t-il, a pour la morale un grand avantage. Toutes les sectes naissantes tendent à se distinguer de celles dont elles se séparent par une morale plus scrupuleuse, et souvent aussi la secte qui voit s'opérer dans son sein une scission nouvelle, animée d'une émulation recommandable, ne veut pas rester dans ce genre en arrière des novateurs. Ainsi l'apparition du protestantisme réforma les mœurs du clergé catholique. Si l'autorité ne se mêlait point de la religion , les sectes se multiplieraient à l'infini : chaque congrégation nouvelle chercherait à prouver la bonté de sa doctrine , par la pureté de ses mœurs : chaque congrégation délaissée voudrait se défendre avec les mêmes armes.**"²³

Dans le même contexte, Constant poursuit : "**De là résulterait une heureuse lutte où l'on placerait le succès dans une moralité plus austère : les mœurs s'amélioreraient sans efforts, par une impulsion naturelle et honorable rivalité.**"²⁴

Parmi les avantages procurés par la pluralité religieuse, Constant souligne qu'elle constitue un rempart solide contre le pouvoir. Elle empêche de possibles interférences nuisibles de la part du souverain. Autrement dit, il est difficile, dans une société multiconfessionnelle, que le dirigeant puisse conclure des arrangements avec une telle ou telle secte en échange de concessions réciproques: "**Quand les sectes sont très nombreuses dans un pays, elles se contiennent mutuellement, et dispensent le souverain de transiger avec aucune d'elles. Quand il n'y a qu'une secte dominante, le pouvoir est obligé de recourir à mille moyens pour n'avoir rien à en craindre. Quand il n'y en a que deux ou trois, chacune étant assez formidable pour menacer les autres, il faut une surveillance, une répression non interrompue.**"²⁵

²²-Voltaire, *Lettres philosophiques*, E. Lucas, au Livre d'or Amsterdam (S.d) pp.56-57

²³-Constant (Benjamin),*Principes de politique*, Guillaumin, Paris 1872, pp.142-143

²⁴-*Ibid.*, p.143

²⁵-*Loc.cit*

Constant défend fermement le pluralisme religieux et affirme que les conflits qui pourraient éclater entre les différentes sectes sont des conséquences de l'intolérance religieuse. Cependant **"L'autorité ne doit jamais proscrire une religion, même quand elle la croit dangereuse."**²⁶ Il souligne que **"l'intolérance irrégulière n'est pas moins funeste."**²⁷

Constant nous montre comment l'autorité doit punir les actes commis au nom de la religion. Il insiste sur la nécessité de les punir comme s'il s'agissait d'actes d'origine non religieuse : **"Qu'elle punisse, dit-il en parlant de l'autorité, les actions coupables qu'une religion fait commettre non comme actions religieuses, mais comme actions coupables : elle parviendra facilement à les réprimer. Si elle les attaque comme religieuses, elle en ferait un devoir, et si elle voulait remonter jusqu'à l'opinion qui en est la source, elle s'engagerait dans un labyrinthe de vexations et d'iniquités qui n'aurait plus de terme."**²⁸

Il ressort de ce que nous venons d'exposer que le pluralisme religieux est perçu comme une source de richesse. Il crée une harmonie parmi les diverses sectes²⁹ et fait converger leurs efforts vers des objectifs communs.

Le choix de la Bourse de Londres est très significatif. Les partisans de différentes religions s'y rencontrent pour l'intérêt commun et en en sortant, chacun d'eux suit le chemin qui lui plaît: **"Au sortir de ces pacifiques et libres assemblées, les uns vont à la synagogue, les autres vont boire, celui-ci va se faire baptiser dans une grande cuve au nom du Père par le Fils au Saint-Esprit: celui-là fait couper le prépuce de son fils et fait marmotter sur l'Enfant des paroles hébraïques qu'il n'entend point: ces autres vont dans leur Eglise attendre l'inspiration de Dieu, leur chapeau sur la tête, et tous sont contents."**³⁰

La fraternité universelle

²⁶-Constant (Benjamin), *Principes de politique*, Guillaumin, Paris 1872, p.144

²⁷- *Loc.cit*

²⁸- *Loc.cit*

²⁹-Cf. Jean Standafer Shaw (Betty), *Voltaire et L'Angleterre*, Rice University, Houston, Texas 1966, p.10

³⁰-Voltaire, *Lettres philosophiques*, *op.cit*, pp.56-57

De cette histoire de la Bourse, il devient clair que Voltaire, en mettant côte à côte Juifs, Chrétiens, Musulmans, cherche à promouvoir la coexistence pacifique ou bien le respect de la diversité religieuse. Vivre en harmonie, dans un respect et une reconnaissance mutuels pour atteindre un objectif humanitaire, c'est sans doute ce que cherchent tous les esprits éclairés des XVIIIe et XIXe siècles. A cet égard, il serait nécessaire de citer *Paroles d'un croyant*, œuvre qui déborde de bonté et d'indulgence. Lamennais y développe la notion de la fraternité universelle comme principe et fondement des relations entre les pays: "**Ne dites pas : «Celui- là est d'un peuple et moi je suis d'un autre peuple». Car tous les peuples ont eu sur la terre le même père, qui est Adam, et ont dans le ciel le même père, qui est Dieu**"³¹

Un peu plus loin, l'auteur revient sur le même thème tout en insistant sur la nécessité de renforcer par la loi les rapports entre les hommes et d'éviter toutes divergences entre eux : "**Dieu ne vous a pas faits pour être le troupeau de quelques autres hommes. Il vous a faits pour vivre librement en société comme frères. Or un frère n'a rien à commander à son frère. Les frères se lient entre eux par des conventions mutuelles , et ces conventions , c'est la loi , et la loi doit être respectée , et tous doivent s'unir pour empêcher qu'on la viole , parce qu'elle est la sauvegarde de tous, la volonté et l'intérêt de tous.**"³²

Les idées de Lamennais sur la fraternité universelle nous laissent croire qu'il les a tirées de l'œuvre de Voltaire. En d'autres termes, Voltaire, quelques décennies avant la publication des *Paroles d'un croyant* , avait appelé à une fraternité qui s'étend au – delà des frontières. Il profite de l'Affaire Calas pour cultiver la tolérance et la solidarité non seulement entre les différentes sectes chrétiennes vivant sur le sol français , mais aussi entre celles – ci et les autres peuples , y compris ceux qui affichent un certain mépris envers les Français: "**Il ne faut pas un grand art , une éloquence bien recherchée pour prouver que les Chrétiens doivent se tolérer les uns les autres . Je vais plus loin ; je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères .Quoi ! mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif? Le Siamois? Oui, sans doute; ne sommes – nous pas tous enfants du même Père, et créatures du même Dieu? Mais ces peuples nous méprisent; mais ils nous traitent d'idolâtres ! Eh bien je leur dirai**

³¹-Lamennais, *op.cit.*, p.15

³²-*Ibid.*, p.64

qu'ils ont grand tort .Il me semble que je pourrais étonner au moins l'orgueilleuse opiniâtreté d'un Iman ou d'un Talapoin, si je leur parlais à peu près ainsi."³³

Voltaire nous laisse comprendre que la fraternité n'est pas un choix; c'est une obligation morale, c'est – à– dire on ne peut pas l'imposer par la loi, mais elle relève de notre conscience. Et, c'est par l'éveil de cette conscience qu'on peut la développer entre les hommes quelles que soient leurs croyances et leurs ethnies. Voltaire, comme nous le montre la dernière phrase de la citation précédente, trouve nécessaire d'établir un dialogue avec ceux qui refusent d'accepter l'Autre afin de les rendre flexibles. Il n'exclut pas la possibilité de vaincre leur entêtement.

Lamennais, de son côté, essaie de sensibiliser les gens à la valeur de la fraternité en leur rappelant leur origine et en les mettant en garde contre le mauvais sort qui leur sera réservé s'il continuent d'attiser les flammes de la haine et de l'inimitié entre eux:" **Vous êtes fils d'un même père , et la même mère vous a allaités ; pourquoi donc ne vous aimez -vous pas les uns les autres comme frères? et pourquoi vous traitez – vous bien en ennemis? Celui qui n'aime pas son frère est maudit sept fois, et celui qui se fait l'ennemi de son frère est maudit septante fois sept fois**"³⁴

Au fur et à mesure que nous avançons dans la lecture des *Paroles d'un croyant* , nous constatons que l'auteur essaie de renforcer les sentiments de peur et d'anxiété chez tous ceux qui seraient tentés de vivre sans avoir des obligations envers les autres :" **Celui qui se sépare de ses frères , affirme -t- il , la crainte le suit quand il marche , s'assied près de lui quand il se repose , et ne le quitte pas même durant son sommeil**"³⁵

Les *Paroles d'un croyant* est, sans aucun doute, un plaidoyer pour la fraternité universelle. Les recommandations dont regorge le livre visent à éliminer les barrières non souhaitées qui entravent le rapprochement entre les hommes. A ceux – ci Lamennais s'adresse en les exhortant à agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité mutuel pour se donner une vie meilleure :" **Ne soyez donc point comme la plante et comme l'arbre qui sont seuls : mais unissez – vous les uns les autres, et appuyez – vous, et abritez – vous mutuellement. Tandis**

³³-Voltaire, *Traité sur la tolérance*, op.cit,p.134

³⁴-Lamennais, op.cit,p.14

³⁵-Ibid., p.20

que vous serez désunis, et que chacun ne songera qu'à soi, vous n'avez rien à espérer, que souffrance, et malheur, et oppression. "³⁶

Dans son étude intitulée *Dieu et le peuple chez Lamennais*, Louis Le Guillou conclut que " la libération et la fraternité des peuples sont deux notions étroitement liées dans l'esprit de Lamennais, la solidarité favorisant la libération et la libération entraînant la fraternité dans la paix. A mesure que les peuples exerceront plus librement leur souveraineté, les causes générales des guerres disparaîtront : qui pourrait troubler la paix, lorsque ne seront plus possibles ni les guerres de conquête, ni les guerres de succession, ni les guerres commerciales?"³⁷

Souffrance, malheur, oppression, c'est vraiment ce que l'humanité gagne maintenant à cause de l'absence de la fraternité. Un peu moins de deux siècles se sont écoulés depuis la publication des *Paroles d'un croyant*. Cependant la prise en conscience que l'auteur espérait n'a pas eu lieu.

Il est temps de faire prévaloir notre humanité et de mettre nos différences de côté afin de réaliser l'unité humaine à laquelle aspiraient Voltaire, Lamennais et bien d'autres.

Absurdité de l'intolérance, inutilité de la violence et éloge de la raison

Dans son *Traité sur la tolérance*, Voltaire consacre tout un chapitre à de nombreux passages extraits de certaines œuvres de haute considération pour renforcer sa mise en garde contre le recours à la violence comme moyen de faire valoir des idées ou d'imposer aux autres une telle ou telle religion. Citons ici quelques - uns de ces passages:

- " La Religion forcée n'est plus la Religion, il faut persuader, et non contraindre. La Religion ne se commande pas "³⁸

(Lactance, Liv. III)

³⁶-Lamennais, *op.cit*, p.20

³⁷-Le Guillou (Louis), *Dieu et le peuple chez Lemennais* in: *Romantisme* 1976,n°12doi:https://doi.org/10.3406/roman.1976.5041https://www.persee.fr/docroman_0488593_1976_num_6_12_5041,p.52

³⁸-Cité par Voltaire, *Traité sur la tolérance*, *op.cit*,p104

- **" C'est une exécration hérésique de vouloir tirer par la force, par les coups, par les emprisonnements, ceux qu'on n'a pu convaincre par la raison "**³⁹

(Saint. Athanase, Liv. I)

- **"L'expérience nous apprend que la violence est plus capable d'irriter que de guérir un mal qui a sa racine dans l'esprit"**⁴⁰

(De Thou, *Epître dédicatoire à Henri IV*)

- **"La violence peut faire des hypocrites ; on ne persuade point quand on fait retentir partout les menaces"**⁴¹

(Tillemont, *Hist. Eccl*, tom.6)

- **"La foi ne s'inspire pas à coups d'épée"**⁴²

(*Cérisier, sur les règnes d'Henri IV et de Louis XIII*)

De tous les passages qu'il a recueillis, Voltaire conclut qu' **"il n'y a aucun avantage à persécuter ceux qui ne sont pas de notre avis, et à nous en faire haïr."**⁴³ Il ajoute : **" Il y a donc, encore une fois, de l'absurdité dans l'intolérance."**⁴⁴ A cet égard il serait nécessaire de souligner Benjamin Constant. Pour lui l'intolérance, sous toutes ses formes, est inutile et dangereuse car la violence ne peut modifier les croyances et, en voulant détruire une religion, on étouffe toute morale et toute dignité en l'homme.⁴⁵

S'il n'y a, comme l'affirme Voltaire, aucun avantage à persécuter les fidèles d'autres croyances ; si la violence est à la fois inutile et dangereuse puisque **" La foi ne s'inspire pas à coups d'épée."**⁴⁶, pourquoi alors cette intolérance qui conduit parfois les uns à tuer les autres? Autrement dit, comment passer de l'intolérance à la tolérance? La réponse réside en un mot: la raison.

Les philosophes des Lumières pensent pouvoir changer la société en faisant triompher la force de la raison. Celle – ci doit seule gouverner

³⁹-Cité par Voltaire, *Traité sur la tolérance, op.cit*,p104

⁴⁰-Cité par Voltaire, *Ibid.* , p.106

⁴¹-Cité par Voltaire, *Loc.cit*

⁴²-Cité par Voltaire, *Loc.cit*

⁴³-Voltaire, *Ibid*, p.107

⁴⁴- *Loc.cit*

⁴⁵-Cf. Barbier (Maurice)*Religion et politique chez Benjamin Constant* in *Revue française de science politique*, 33e année, N°1,1983,pp.14-40, doi:https://doi.org/10.3406/fsp.1983.394055https://www.persee.fr/doc/ffsp_0035-2950_1983_num_33_1_394055, p.31

⁴⁶-Cité par Voltaire, *Traité sur la tolérance,op.cit* , p.106

nos actes. La tolérance ne peut s'épanouir que dans une société éclairée, une société dans laquelle on n'entend que la voix de la raison et non pas celle des obscurantistes qui n'aiment vivre que dans les ténèbres de l'ignorance, détestent quiconque essaie de les éclairer et s'opposent au progrès.

En raison du danger que représentent l'obscurantisme et la violence physique et morale qui l'accompagne, les philosophes et écrivains français n'hésitent pas à s'engager corps et âme dans une action visant à dissiper les ténèbres de l'intolérance par la lumière de la raison. Voltaire, par exemple, consacre son temps, met son talent et sa notoriété au service des minorités, victimes de discrimination religieuse et d'abus judiciaire. En s'assurant de l'innocence de Jean Calas, accusé injustement d'avoir tué son fils pour l'empêcher de se convertir au catholicisme, le philosophe français ne tarde pas à mener une enquête longue et approfondie en sa faveur. En dernier ressort, le tribunal a réhabilité la mémoire du père et **le roi accorda trente – six mille livres, à titre de réparation, à la veuve du malheureux Calas, et Voltaire écrivit un *Traité de la Tolérance* pour démontrer que tout homme a le droit d'avoir et d'exprimer telle opinion qui lui semble juste, pourvu qu'il ne trouble pas l'ordre public**⁴⁷

Il ne s'agit ici ni de parler en détail de l'Affaire Calas, ni de celles d'autres persécutés au nom de la religion tels que le chevalier de La Barre et Sirven. Nous ne voulons pas que le lecteur vive toute l'intensité des tragédies qui ont ébranlé la société française du XVIIIe siècle. Mais, il s'agit de montrer que la lumière de la raison, et rien d'autre, est seule capable d'éclairer les esprits. Le combat de Voltaire contre l'intolérance et la persécution n'était vraiment qu'un combat entre l'obscurantisme et la raison. Grâce à ses pressions, il a réussi à sauver Sirven **"d'un sort semblable"**⁴⁸ à celui de Calas: **"Le parlement de Toulouse, qui avait eu la fausse honte de ne pas revenir sur son arrêt contre Calas, s'épargna du moins ce nouveau crime."**⁴⁹ Pierre Laboulinière souligne que: **"La philosophie, à laquelle les écrits du sage de Ferney avaient fait beaucoup de disciples, l'emporta sur l'affreuse intolérance des pénitents, et d'une aveugle multitude, qui s'était promis ce nouveau triomphe de cannibales."**⁵⁰

⁴⁷-Maurois (André) *Voltaire*, Gallimard 1935, Paris, pp.115-116

⁴⁸-Laboulinière (Pierre), *Histoire politique et civile des Trois premières Dynasties françaises*, tome III, Chez Léopold Collin, Libraire 1808, Paris, p.385

⁴⁹-*Ibid.*, p.385

⁵⁰-*Ibid.*, pp.385-86

Il serait nécessaire de souligner que Voltaire, en s'impliquant dans les grandes affaires religieuses de son époque, savait très bien comment agiter partout tous les problèmes et tous les esprits; il plaide et libelle des mémoires; il prêche et pétitionne sur toutes les questions d'intérêt commun etc.⁵¹

Le triomphe de la raison sur les ténèbres de l'esprit a été couronné par l'érection d'un monument commémoratif en l'honneur de Jean Calas: **" Trente ans plus tard , la Convention Nationale décréta que serait élevée aux frais de la République, sur la place « où le fanatisme avait fait périr Calas », une colonne de marbre sur laquelle serait gravée l'inscription suivante: «La Convention Nationale à l'amour paternel, à la nature , à Calas victime du fanatisme» Cela se passait en l'année 1793, où cette assemblée faisait trancher la tête de quelques centaines de Français qui ne pensaient pas comme elle"**⁵²

En un mot, l'intolérance et la violence sont absurdes et inutiles puisqu'elles sont incapables de modifier les croyances des personnes contre qui elles sont pratiquées .Si tel est le cas, n'est- il pas contraire à la raison au nom de laquelle les philosophes du XVIIIe siècle combattent les préjugés et la superstition, de continuer à vivre en conflit en tuant les uns les autres?

⁵¹-Cf. Leminer (Eugène), *De l'influence de la philosophie du XVIIIe siècle sur la législation et la sociabilité du XIXe*, Didier, Libraire – Commissionnaire 1833, Paris, p.61

⁵²-Maurois (André), *op.cit.*, p.116

Conclusion

Cette étude à propos de la religion n'est pas la première et ne sera pas la dernière tant que les forces obscurantistes ne disparaîtront pas de nos sociétés. En effet, la stabilité de la société et sa cohésion ne sont pas liées à sa diversité religieuse ou ethnique. Sans doute, le pluralisme religieux, comme l'affirment les philosophes objet de notre étude, est un élément de richesse et constitue, d'après Benjamin Constant un rempart solide contre le pouvoir. Mais une société diversifiée sur tous les plans ne pourrait pas s'épanouir et vivre en paix si cette diversité n'est pas basée sur la tolérance. Autrement dit, le pluralisme éclairé ne crée pas des tensions. Mais celles-ci pourraient éclater dans les sociétés multiconfessionnelles si ces sociétés ne sont pas bien protégées contre les tendances obscurantistes.

Nous avons aujourd'hui plus que jamais toutes les raisons de poursuivre la lutte que les penseurs français ont commencée contre l'intolérance religieuse. Celle-ci se propage actuellement comme une tumeur et menace la paix et la sécurité internationales. C'est pourquoi le combat contre l'intolérance doit être mené sur tous les fronts. Aucun pays, quelles que soient sa force militaire et ses capacités, ne peut seul faire face aux risques du fanatisme aveugle. Les armes, comme l'affirme Voltaire, peuvent subjuguier aisément l'univers entier, mais elles ne peuvent pas subjuguier les esprits d'une ville. La meilleure arme, pour contrer l'agression due à l'intolérance reste la raison. Celle-ci est le seul rempart contre toute idéologie d'exclusion. L'intolérance naît des pensées noires que rien ne peut dissiper que les Lumières.

En lisant les philosophes du XVIII^e siècle, nous constatons que leur attention est portée sur la nécessité d'éclairer les esprits et de les débarrasser de la superstition par la lumière de la raison. Ils dénoncent l'obscurantisme sous toutes ses formes. Cet obscurantisme qui était à l'origine de grandes persécutions religieuses, menace encore nos sociétés. Notre devoir est de faire taire ceux qui le prônent et de prendre des mesures préventives en enracinant dans l'esprit de nos enfants l'amour de la tolérance, la haine de la violence, et en éloignant d'eux le spectre de toute idéologie extrémiste par l'acquisition des connaissances favorisant la coexistence pacifique sans considération pour les différences religieuses, ethniques, politiques, etc.

Quant à ceux qui persécutent ou tuent au nom de la religion tout en croyant qu'ils sont investis d'une mission divine et qu'ils offrent un sacrifice à Dieu en s'en acquittant, il est nécessaire de leur rappeler que le

moyen le plus sûr pour plaire à la Divinité qui a instauré la religion qu'ils embrassent *"est sans doute d'observer les règles de la société et les devoirs de l'humanité: car en quelque religion qu'on vive , dès qu'on en suppose une , il faut bien que l'on suppose aussi que Dieu aime les hommes , puisqu'il établit une religion pour les rendre heureux; que s'il aime les hommes , on est assuré de lui plaire en les aimant aussi, c'est-à-dire en exerçant envers eux tous les devoirs de la charité et de l'humanité ,et ne violant point les lois sous lesquelles ils vivent."*⁵³

Nous ne voudrions pas que les générations futures parlent d'un autre Jean Calas, d'un autre Sirven ou d'un autre Dreyfus, etc. Nous voudrions tourner les pages sanglantes de *Charlie Hebdo* et d'ouvrir une autre page plus humaine.

Bref, le combat, pour promouvoir la coexistence pacifique, est un combat contre ces malades d'esprit, ennemis des Lumières qu'on appelle obscurantistes.

⁵³-Montesquieu, *op.cit*,p.86

Bibliographie

I-Corpus:

- Constant (Benjamin), *Principes de politique*, Guillaumin 1872, Paris.
- Lamennais (Félicité – Robert de), *Paroles d'un croyant*, Librairie de la Bibliothèque Nationale 1897, Paris.
- Montesquieu (Charles –louis de Secondat), *Lettres persanes*, Librairie Hachette 1913, Paris.
- Voltaire (François- Marie Arouet), *Dictionnaire philosophique*, Le Chasseur abstrait 2005 (sans ville d'édition) , site d'origine:www.voltaire-intégral.com(René Daniel Baudin)
- Id, *Lettres philosophiques*, E. Lucas, au Livre d'or,(S.d)Amsterdam.
- Id,*Traité sur la tolérance*, Texte : édition originale de 1763 (Wiki source, la Bibliothèque libre),(sans ville d'édition) préfacé par Laurent Joffrin.

II-Ouvrages critiques:

- Laboulinière (Pierre), *Histoire politique et civile des Trois Dynasties françaises*, tome III, Chez Léopold Collin, Libraire 1808, Paris.
- Leminier (Eugène), *De l'influence de la philosophie du XVIIIe siècle sur la législation et la sociabilité du XIXe*, Didier, Libraire-Commissionnaire 1833, Paris.
- Maurois (André) **Voltaire**, Gallimard 1935, Paris.
- Winock (Michel), *Les voix de la liberté, Les écrivains engagés au XIXe siècle*, Editions du Seuil 2001, Paris.

III-Thèses:

- Al-Bazaz (Fares), *La tolérance religieuse chez les hommes de lettres au XVIIIe siècle, différence, interférence, archaïsme*, thèse de doctorat soutenue le 29 juin 2011 à l'université François Rabelais de Tour
- Apasu (Maxwell) *L'intolérance et le fanatisme dans l'œuvre de Voltaire*, thèse dirigée par Dr. Stello Spriet; membres du jury : Dr. Maie

-Diane Clarke, Dr. Tania Duclos et Dr. Stewart Jesse, Université de la Saskatchewan 20018, Saskatoon.

-Batranu (Raluca), *L'écrivain et la société : le discours social dans la littérature française du XVIII siècle à aujourd'hui*; thèse de doctorat dirigée par Michael Kohlhauer ; membres du jury: M.Régis Tettamanzi, M. Paolo Totonese, Mme Sabine Lardon, M. Jean- Pol Madou, et soutenue le 15 septembre 2017, Université de Savoie Mont Blanc.

-Jean Standafer Shaw (Betty), *Voltaire et L'Angleterre*, Rice university, Houston 1966,Texas.

IV-Dictionnaires:

-Corsini (Raymond) *The Dictionary of psychology*: psychology press 1999, East Sussex.

-Robert (Paul) , *Le Petit Robert* , Le Robert 2019, Paris.

V-Sites internet:

-Barbier (Maurice) *Religion et politique chez Benjamin Constant* in *Revue française de science politique*, 33e année, N°1,1983, pp.14-40, doi:<https://doi.org/10.3406/fsp.1983.394055>https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1983_num_33_1_394055(article consulté au mois d'avril 2021)

-Le Guillou (Louis),*Dieu et le peuple chez Lamennais* in:*Romantisme* 1976,n°12doi:<https://doi.org/10.3406/roman.1976.5041>https://www.persee.fr/doc/roman_00488593_1976_num_6_12_5041(article consulté au mois de mai 2021)